

Gongalves Adolphe Cotonou 24-09-95

1) - donc nous sommes à Cotonou le 24 septembre 1995 et on est là avec Mr Gongalves Adolphe qui est la personne dans la famille Gongalves qui s'occupe de faire des recherches, de se renseigner sur le passé de sa famille. Eh! Mr Gongalves, donc vous êtes né en 1955, vous êtes chorégraphe et percussionniste et vous êtes mariés vous avez trois enfants. Votre femme, elle est béninoise?

+ Elle est béninoise, elle est d'Agoué-djigo.

- Elle est aussi Agouda?

+ Non elle n'est pas Agouda, mais elle est d'Agoué quoi.

- D'Agoué, c'est une ville béninoise Agoué?

+ Oui où-

- Et vous parlez quelles langues entre vous deux là?

+ On parle le français, c'est le français que je parle, on parle aussi le mina, la langue du Togo, Bon, moi je ne parle pas tellement le fon quoi. Je comprends mais je ne parle pas le fon. Mais elle, elle parle bien le fon.

- Mais la langue qu'elle parle à vous et aux enfants c'est le français et le mina voilà.

+ Oui le français et le mina voilà.

- Votre papa s'appelle Eugène.

+ Non-

- Votre grand-père pas s'appelle Eugène. Votre papa s'appelle

- + Jean Gonçalves -
- Jean Gonçalves - Votre papa est celui qui est né en 1921 -
- + Oui
- Donc votre histoire commence pour Mr, le père fondateur vous pouvez me dire -
- + Le père de la fondatrice de la famille qui est Mr José Francisco Gonçalves. Maintenant, José Francisco Gonçalves ses enfants sont : Agostino, Joachim, Camus, Cypriano, Luis, Regina. Bon et après Francisco Gonçalves, viennent José Agostino Gonçalves. Maintenant les enfants de José Agostino Gonçalves sont ; Eugène, c'est votre grand-père ?
- + Oui mon grand-père -
- Et ça là, on va faire la photocopie ???
- . donc Eugène c'est votre grand-père et l'aîné, c'est Agostino.
- + Voilà, c'est à-dire, les enfants de José Agostino sont Eugène, Adolph, Gustave, Amancio, René, Léonard, François, Antonette, Eugénie, Victoire, Florentine, Marie Justine, Geneviève et Adèle -
- Ah !
- + Maintenant après Agostino José Gonçalves vient Joachim José Gonçalves -
- Celui là, il n'est pas fils d'Agostino -
- + Oui si, ça là, c'est Adèle c'est la dernière de Agostino José Gonçalves -

- ② - qui a fait Joachim.
- + oui, là non, Joachim c'est l'enfant de
 - c'est-à-dire, comment dire ça, de, Joachim
 - José Gonçalves c'est l'enfant de celle là -
 - de Adèle.
 - + oui bon -
 - ce n'est pas possible parce que l'enfant d'Adèle prend le nom de son papa -
 - + oui, oui le nom de son papa -
 - Et son papa, ce n'est pas Gonçalves -
 - + euh! celle là,
 - Adèle, c'est une femme,
 - + oui
 - Alors elle avait un mari -
 - + oui
 - L'enfant prend le nom du mari, il ne prend pas le nom de la femme donc, l'enfant de Adèle ne s'appelle pas Gonçalves.
 - + Non -
 - Il y a quelque chose là, on va se renseigner -
ça ce n'est pas grave -
 - + Bon après Agostino vient José Joachim Gonçalves. Les enfants de Joachim José Gonçalves sont : François, Pao, et Paovi. Qui les 3 là - bon après viennent Camille José Gonçalves. Les enfants de Camille José Gonçalves sont : Antoine, Nafi, et Lazare.
 - laissez moi vous expliquer une chose Adolph - Regardez là, Francisco a eu plusieurs enfants -

les enfants là ont fait plusieurs branches - Il y a une branche Agostino, c'est celle là, il y a une 2^e branche Joachim, c'est celle là, il y a une 3^e branche Camille - donc là, ce sont les 3 branches de Francis José Goncalves.

+ Je reste

- Ce n'est pas un après l'autre - C'est un à côté de l'autre -

+ Où -

- Voilà - On va photocopier ça là - Donc vous sortez de cette branche là, de la branche Agostino. Votre grand papa, c'est -

+ C'est Eugène -

- C'est Eugène, c'est le ainé là -

+ C'est l'ainé de Agostino -

- Et votre papa, il est né où ? il est né ici au Bénin ?

+ Mon père Agostino, il est né au Bénin -

- Votre grand papa, Eugène, c'est votre grand papa non ?

+ Où, où. Eugène c'est mon grand père, lui, il est né à Allada -

- A Allada -

+ Où -

- Et votre papa est né à Allada aussi ?

+ Non, mon papa il est né à, je crois, il est né à Allada -

- Mais vous avec votre maman là, vous parlez quelle langue ?

- ③ + On parle le français et le wolof. Bon maintenant -
- Vous êtes né au Sénégal -
- + Oui oui
- Ah donc vous parlez le wolof -
- + Oui oui. Bon moi je comprends le portugais mais on ne parle pas le portugais - On nous parle le portugais, je comprends,
- Vous vous rappelez de quelques expressions en portugais?
- + Si bien, ester bonbrigado, fete portugais (---)
- Et ça vous avez appris avec qui?
- + Avec ma maman
- Avec votre maman, mais comment est-ce que votre maman a appris le portugais?
- + Oui, c'est-à-dire ma maman, elle est portugaise 100%. Elle comprend portugais parfaitement, elle est de Lisbonne. Sa maman elle est portugaise, son père est portugais
- Et votre maman, elle est blanche ou elle est métisse?
- + Elle est blanche -
- Elle est blanche 100%?
- + Oui -
- De Portugal -
- + Oui
- Ah!
- + Elle est de Lisbonne -
- De Lisbonne?

oui -

- Elle n'est plus vivante ?

+ Non elle n'est plus vivante - Elle est décédée -

- Mon grand père il est portugais aussi -

+ C'est ça -

- Il est portugais mais pas de l'ibone - Ah, donc c'est pour ça que vous apprenez portugais - On va arriver à tout ça là - Et votre grand-maman ? Votre grand-mère, vous vous souvenez d'elle ?

+ oui bien -

+ Elle parlait quelle langue ?

+ Elle parlait aussi le portugais et le wolof et le français aussi -

- C'est ça c'est la mère de votre mère -

+ oui, elle est de la famille Delgado.

- De la famille Delgado -

+ oui

- qui était déjà au Sénégal aussi.

+ oui, oui

- Et la grand-mère du côté de votre papa - Vous vous souvenez d'elle ?

+ oui -

- La tante de Eugène

+ oui - bien.

- Elle parlait quoi comme langue

+ Elle parlait le français, elle parlait le mina, un peu le français -

- La langue qu'elle parlait avec ton papa c'était le

④ son d'Albada.

+ oui, c'était le mère surtout, le son, le mère et le son -

- En Allemagne on parle le son -

+ oui on parle le son dans -

- ????

+ oui c'est le son d'Abomey, le son habituel -

- Et votre grand papa Eugène, parce que j'essaie de continuer l'histoire avec vous, donc on sait que vous vous avez 3 enfants, vous faites la chorégraphie, la danse, la percussion, et tout ça avec votre épouse vous parlez le mère et le français, et votre père, il avait quoi comme métier ?

+ Euh ! mon père c'était le technicien du président Léopold Sédar Senghor. Il était à la présidence bon, c'est lui qui s'occupait de tout ce qui était appareil, téléphone, télévision, technique tout ça de la présidence -

- Et votre papa a habité au Sénégal pendant combien de temps ?

+ Il a fait 44 ans au Sénégal.

- Ouh ! 44 ans, il est partie il n'y a pas longtemps. Vous avez la nationalité béninoise vous ?

+ oui j'ai la nationalité -

- Parce que votre maman est béninoise tout ça -

+ Non ma maman est portugaise -

- Ah ! votre maman est portugaise - Mais vous avez la nationalité béninoise ?? ? 44 ans c'est

beaucoup je crois hein?

+ Ah oui

- Et après il est venu ici?

+ Bon après ça il est venu ici, c'est quand il après sa retraite qu'il a décidé de venir s'installer, rester à Agoué.

- Il est toujours là?

+ c'est maintenant qu'il est décédé - c'est de là qu'il est décédé -

- c'est là qu'il est décédé - il est de 1921. Et votre grand papa Eugène, vous vous souvenez de sa profession?

+ Mon grand papa, bon c'était un commerçant. lui il était un commerçant et c'est-à-dire il aimait beaucoup le champs, il avait beaucoup de richesse, tu sais. mon grand papa il est né bon, le 20 avril 1888-

- Et il est décédé:

+ il est décédé le 9 janvier 1952-

- Tu sais ce qu'on va faire, on va photocopier ça là -

+ oui ça là -

- Parce que pour enregistrer, ça c'est trop compliquer on va prendre en photocopie - c'est très bien et le, lui il était commerçant et établi à Allada.

+ oui à Allada -

- Et en rentrant avant ça, c'est Agostino, son papa le fils de Francisco Goncalves, il était établi où? vous savez?

+ Francisco, lui, il était à Agoué -

- 5 - Francisco est arrivé à Agoué -
+ Il est arrivé à Agoué, et maintenant d'Agoué maintenant, il a replié, ils s'est replié et il est parti à Pato Aoco. Et là maintenant il était là avec ses enfants qui était une fille et un garçon. C'est de Pato Aoco qu'il a pris le bateau pour rentrer au Brésil -
- Francisco, regarde une chose, Eugénie, il est né en 1888
- + oui -
- Eugénie, c'est le fils d'Agostino - donc Agostino, il est d'une trentaine plus âgé. Donc Agostino est né à peu près pour avoir une idée en 1850 -
- + quelque chose comme ça oui -
- quelque chose comme ça - Et Agostino, il est né déjà ici.
- + oui -
- donc son papa avait 45 ou 50 ans quand il est né, donc son papa est venu ici avant 1850.
- + ça c'est sûr
- Et vous dites qu'il était un militaire portugais
- + Oui de l'armée Portugaise -
- De l'armée Portugaise
- + Un capitaine oui -
- Non capitaine de l'armée Portugaise, et que lui il est arrivé avec ses troupes et avec ses enfants & enfants et sa femme
- + une fille, et un garçon -

- une fille et un garçon, cette fille et ce garçon
sont rentrés au Brésil avec lui -

+ oui

- ils ne sont pas restés ici, probablement les
frères qui sont restés ici -

+ oui -

- On va essayer de trouver des références de
tout ça là. Est-ce qu'il a son tombeau là à
Agoué -

+ oui ça dit,

- Ah non il est mort au Brésil

+ le tombeau qu'il se trouve à Agoué, c'est le
tombeau de Agostino José Gonçalves le tombeau
de mon grand grand père, c'est à dire le tombeau du
père de Eugène -

- Du père de Eugène -

+ oui -

- Non ce que je voulais, c'est de préciser quand est
que José Francisco Gonçalves est arrivé
ici. Mais je vais faire des recherches dans le
livre là. Et ça je reviens le mois de janvier je
vous dis -

+ Bon, non, ça dit, à Agoué, sur le fruit qui se
trouve à Agoué, c'est un très vieux, vieux, vieux,
un très vieux fruit. Ils ont écrit, ça dit la date
d'arrivée de Francisco -

- Ah la date d'arrivée de Francisco sur le fruit
de la maison familiale ? à Agoué -

+ oui .

- 6) - Et la maison familiale, qui a construit cette maison? C'était Agostino?
- + Oui, c'est Francisco.
- C'est Francisco lui-même qui a construit la maison et elle est toujours debout là?
- + Oui, jusqu'à présent, la maison est là jusqu'à présent.
- C'est cette maison que j'ai vu là, elle est toujours debout?
- + Oui oui. Elle est toujours debout, il y avait, ça disait que lui, il faisait le trafic d'esclaves.

Francisco -

- Ah, Francisco faisait le trafic d'esclaves.
- + Oui jusqu'à présent à Agoudil y enne, il y a des chambres, là où on mettait les esclaves, sont là à Agoudil jusqu'à présent.
- Et s'il a fait le trafic d'esclaves, il a fait ça avant 1850 -

+ Oui -

- Parce que après 1850, si on ne faisait plus le trafic - comment vous savez qu'il faisait le trafic - le sont les histoires que la famille raconte?

- + Oui, oui. Ça disait, nous avons des, des, certains vieux de la famille, comment par exemple actuellement le seul qui reste qui est le chef de famille l'oncle Sébastien - lui aussi il connaît beaucoup -

- C'est le pharmacien qui est à l'ome - tout

- + il connaît beaucoup sur ça -
- Où elle s'habille, il vient de quelle branche ?
- + Bon lui, exactement je ne sais pas, exactement il vient de quelle branche, mais je crois qu'il soit de la branche de Joachim. Mais je ne pense pas qu'il soit de Camille, parce que la branche de Camille, j'ai rencontré ça dire le fils, le petit fils d'Antoine hier, qui est le papa de l'autre là, mon cousin là,
- Oui -
- + C'est lui qui m'a précisé qu'effectivement Camille José Goncalves est à enfants, Antoine Nafi et Lazard -
- Alors on va reprendre là, et sur l'histoire de Francisco José Goncalves, vous avez dit qu'il faisait la traite et tout ça, quel est ce que vous connaissez de plus de sa vie parce que ça m'intéresse, une petite bûche de l'histoire, donc il est arrivé avec sa femme et ses enfants garçon et une fille, il faisait la traite, vous savez combien d'années il a fait ici ?
- + Je ne sais pas exactement combien d'années il a fait ici. Seulement bon -
- Vous savez combien d'épouses il a puî ? parce qu'il a fait 6 enfants, 2 + 4 ça fait 6 - 6 enfants si il a fait avec une seule épouse, ça fait une dizaine d'années, 8. Mais s'il a fait avec 2 épouses, ça fait 16 ans. Vé pour ça, je vous demande -

7 + Seulement je sais que mon grand père Eugène
lui, il avait 6 femmes.

- Agostino, on ne sait pas et Francisco, on ne
sait pas non plus, et dans la maison familiale
là, qui est restée dans cette maison familiale
à Agoué après qu'il est parti. Parce que vous
avez dit qu'il était à Agoué, là il a fait le traité
et après il est établi à Porto Novo. Il a fait une
maison libéras aussi.

+ Oui

- Et liberas aussi à Porto Novo, il faisait le traité
aussi?

+ Oui, c'est de là qu'il a quitté pour aller au
Brésil. Ensuite maintenant, à Porto Novo, actuelle-
ment à la maison familiale rende, la maison
se trouve dans un quartier qu'on appelle Abessa.

- Abessa et cette maison a été construite par
Francisco.

+ Oui.

- Bon on va voir la maison là. Mais qui
habite là?

+ Actuellement il y a un petit fils de Camille
José Gonçalves qui est une descendant de la fille
qu'on, des enfants de Camille José Gonçalves.

- ??? en rentrant en France je vais chercher
dans le livre les références, parce que tous les
militaires portugais qui sont venus etc on
a écrit dans un livre. Et je vais vous dire
toute l'histoire de Gonçalves qu'on connaît déjà

et après ce que va lire l'histoire que vous connaît
et on va raconter tout ça -

+ Moi ce qu'il m'intéresserait plus c'est de
connaitre la famille Gargalves qui retrouve
au Portugal et puis avec eux faire des recherches,
discuter avec eux, pour connaitre le nom de
Francisco José Gargalves -

- D'abord il faut préciser bien qu'il est Francisco
José Gargalves, après, alors vous allez trouver
sa famille là, au Portugal ou au Brésil
parce que, il faut vous dire une chose,
avant 1820, Portugal et Brésil étaient les mêmes
pays -

+ Oui

- Il n'y avait pas de passeport brésiliens, tous
les passeports étaient portugais. Parce que le
Brésil était une colonie de Portugal. Et tout le
monde qui était au Brésil, ils étaient à la fois
brésiliens et portugais -

+ C'est ça -

+ Donc si il est retourné au Brésil, il est parti du
Brésil, parce que on retourne de l'endroit d'où
on est parti - Si vous dites, il est retourné
pour mourir au Brésil, donc il est parti du
Brésil - Probablement il est un portugais qui
est allé au Brésil comme des milliers d'autres
portugais pour faire la colonisation - Un
peu plus tard, il est parti en Afrique. Et peut-être
alors que sa descendance, les autres Gargalves

8) ils ne se trouvent plus au portugal, ils se trouvent déjà au Brésil - Parce que remarquez, s'il est parti au Brésil pour mourir là-bas, avec son fils et sa fille, sa fille et son fils ils sont restés au Brésil alors ils ont eu des enfants là-bas. Donc d'autre branches Gonçalves qui vous concerne, elle n'est plus au Portugal, elle est déjà au Brésil. Alors marié Adolph, je vous dit que ce ne sera pas facile parce que il y a beaucoup, beaucoup de Gonçalves au Brésil - Je m'ai pas vous découragé, mais je veux vous dire que comme il y a beaucoup de gonçalves au Brésil, il faut vraiment prendre la, la trajectoire de José Francisco Gonçalves pour bien suivre vos parents là-bas - + le fait qu'il y a beaucoup de gonçalves, ils vont plus connaître la racine, plus que nous vous voyez.

- Oui et non parce que vous avez une famille très très grande avec plusieurs branches par exemple là, vous avez 6 branches, on ne connaît que 3, celle là d'Agostino, celle là de Bernille, celle là de Joaquim, il y a la branche de Cyprien, de leur, de Régina qui est déjà perdue donc quelqu'un de la branche de Régina qui veut retrouver son aïeul ne retrouve plus - parce que la branche elle est perdue - quelqu'un de la branche de Bernille peut retrouver l'aïeul - bon, il faut savoir dans quelle branche

vous êtes bâtaris. Ça c'est un travail de beaucoup de temps. Et bien, il faut essayer de le faire et tout fa-
bon, maintenant, on laisse un peu à côté l'
l'histoire et je vous demande une chose. Si vous
comprend en tant que Bon Pasteur breveté, c'est
la même chose, on adopte le breveté là. Les agorad,
à votre avis qui est-ce que c'est qu'c'est bon Agorade
au Bénin d'aujourd'hui là?

+ Un Agorade au Bénin c'est être un rapatrié de
l'extérieur quoi, un type qui évolue du côté des bâtons
des métiers qui est venu s'installer quoi, c'est ce
qu'il a appelle les Agorada ici.

- Mais dans la vie de tous les jours là, est-ce que ça
change quelque chose d'être un Agorade? d'être un
fou d'Abomey, ou un bâton du monde, est-ce que
ça change dans la vie de tous les jours?

+ Non, ça ne change pas rien, ça ne change pas,
moi je vois que ça dépend de la mentalité de tout
un chacun. Ça dépend comment la personne voit
les choses, dont la personne se comporte avec tout un
chacun, est-ce que vous voyez?

- Mais dans la vie de tous les jours, ça ne change
rien?

+ Non ça ne change rien

- Vous êtes catholique vous?

+ Oui je suis catholique, bon seulement, euh, seulement
je crois en Dieu, je sais qu'il y a les 10 commandem-
ents et que il faut pratiquer les 10 commandemen-
ts de Dieu mais seulement je ne vais pas à

le mousse tout temps -

- ça c'est une autre histoire - Et le fétiche -

+ Euh! le fétiche, je m'y connais beaucoup - parce que j'ai d'abord ma femme, son père c'est le Homme d'Agouté, le grand féticheur d'Agouté - De 2 j'ai beaucoup vu avec des féticheurs. Si bien que jे m'y connais beaucoup et comme jे suis un artiste, un professeur de chorégraphie et que jé fais la danse sur le thème de fétiche, jé ai beaucoup connu les fétiche et tout ça là -

- Un jour jé vais vous une chorégraphie à vous -

+ C'est ça, sans problème -

- la prochaine fois qu'ain va faire la chorégraphie, il faut une personne - vos enfants ils ont quel âge?

+ la plus grande, c'est une petite fille elle a 5 ans, et l'autre, le garçon, il a 3 ans, la plus petite a un an -

- c'est bien - Bon, et vous avez combien de frères et sœurs là?

+ Moi j'étais le fils unique de mon père -

- Vous n'avez pas de sœur,

+ non ni de frère

- ni de frère ouh! quand vous étiez jeunes, vous jouiez le biniou? Vous connaissez ça le biniou?

+ Oui je connaît très bien le biniou - Bon on jouait biniou au Sénégal, d'après grand j'étais avec ma maman, elle nous

avais fait un club de portugais et on s'entendait beaucoup et on faisait beaucoup le bumba et tous les week-end on invitait les amis portugais et portugaises et on organisait des soirées de bumba avec la mouitine du portugal qu'on appelle le Kanchup, le Feijoada. Oui.

- Le Feijoada aussi

+ Oui.

- Vous êtes arrivés ici au Bénin, vous avez quel âge ?

+ Non seulement quand moi j'ai grandi au Sénégal, je suis assez grand avant de venir ici, parce que je ne connaissais pas la famille paternelle. Alors j'avais décidé quand mon père avait pris sa retraite, j'ai dit à mon père qu'il fallait qu'on retourne ici au Bénin et au Togo pour pouvoir connaître la famille Goncalves, parce que je ne connaissais pas la famille. Et c'est là arriver ici que j'ai puissé une curiosité à connaître plus profond, plus profond la famille et la descendance de mon grand père, les richesses qu'il a laissées tout, tout quoi.

- Et c'était en quelle années ça ?

+ C'était en 1922 comme ça.

- 82, vous étiez grandi déjà parce que vous êtes 55, vous avez 27 ans à l'époque. Donc c'est avant cette date que vous êtes arrivé ici au Bénin. Et le Bénin au Sénégambie, il ne reste plus de Goncalves. Il y avait seulement quelques familles Goncalves

⑩ que j'ai connue, ils étaient des portugais, des bleus-

- Donc ce n'était pas lié à ton Francisco,
+ Non -

- C'était d'autres - les descendants de Francisco
on les trouve vous avez dit à Loué, au
Ghana - Au Ghana c'est où, Accra?

+ Non pas Accra, à Kofodua.

- A Kofodua, bah là on trouve des descen-
dances.

+ Voilà -

- Et ici au Bénin on trouve à Porto Novo, à
Agoué, et Allada - Ce sont les 3 villes où on trou-
ve - Si au Bénin, est-ce que vous avez fait
de la briqueterie? non -

+ Si on a fait de la briqueterie à Ouidah. C'est le coin,
là où on fait beaucoup de briqueterie c'est là, il y a
même là un club de Briqueterie, et non que
du Briquetier -

- jusqu'à présent?

+ oui jusqu'à présent -

- Et vous savez qui est-ce qui anime ce club
là?

+ Oui c'est un Agouda - Il est de la famille
d'Ahmeda De Medeiros, quelque chose comme ça -

- Vous connaissez beaucoup d'Agouda ici? Vous
avez des relations?

+ oui je connais beaucoup d'Agouda de la
famille Gomez, Monteiro, De Medeiros, tout ça là.

- Et vous voyez très souvent mon?
- + Oui on le voit souvent, par exemple quand je vais, une fois, quand je vais par exemple au centre Culturel Français, ou bien je vais par exemple au Blyx, ou alors les offices publics tout ça là, on se rencontre là bon.
- Pour discuter un peu - Qui je vois là - Dis moi une chose, est-ce que dans votre famille on fait des louanges? Vous savez ce que c'est ça les louanges, les louanges c'est quand les gens se rencontrent, et on dit Ah vous que votre aïeul est venu du Brésil, et la la la, vous connaissez ça. Les Yoruba font beaucoup ça - Oui, les Yoruba font ça beaucoup - Seulement ici de notre côté, ça ne se fait pas tellement. Mais les louanges se font beaucoup du côté des musulmans - Et la plupart de ceux qui font la louange, ce sont les griots - Les griots qui sont surtout spécialisés dans le domaine des louanges. Et c'est surtout là que j'ai connu ce qu'on appelle les louanges, comment il faut exercer les louanges,
- Bon on va reprendre un peu l'histoire de Bon Francisco là - Voilà ~~avez~~ dit qu'il est venu faire la traite, qu'est que vous connaissez encore de lui, il a fait la maison à Porto-Novo -
- + Bon ce que je connais plus, pourquoi je dis

que d'abord, c'est un capitaine de l'armée portugaise, d'abord ce sont nos parents qui nous ont expliqué ça, moi, de deux, moi même quand je suis arrivé à Agoré, je me suis installé à Agoré, et puis en travaillant, j'étais en train de creuser le terre, quand j'ai creusé le terre, j'ai rencontré des galons en bas, des gibus, des médailles et des chapeaux des militaires quoi. Bon après quand j'ai vu ça, j'ai eu un peu peur et moi comme je n'ai jamais rencontré des choses comme ça, j'ai ramassé ça sur terre, et j'ai enterré ça encore. Bon après ça je suis parti où mon oncle et je lui ai expliqué que quand je creusais le terre, j'ai vu des choses comme ça - Il m'a dit que je devais faire sortir ça que c'est très important que j'd'amener pas lui il m'a dit de retrouver pour creuser ça et lui amener. On est parti, je suis parti avec des cousins on a creusé, on n'a pas retrouvé, mais je suis sûr que ça doit être là maintenant.

- Ça été dans un coffret ou ça a été comme ça -

+ Ha, ça été comme ça. C'était en bon état.

- Ah ! oui ça fait quand même un moment que Francisco était là, Francisco il est venu au début du siècle dernier.

+ Oui oui

- Donc ça fait 2 siècles presque que ces choses

sont dans la terre là - C'est n'était pas difficile,
c'était des métal ?

+ oui, oui

- On va faire un tour dans la maison
familiale à Agoué

+ oui oui.

- Un jour on va partir labas, moi je veux
voir ça là, la maison, l'endroit où on gardait
les esclaves. Et à Porto Novo, j'aimerais aussi
voir.

+ labas aussi, on va aller à Dassa et, labas on
va nous montrer la maison qu'il a construit.

- Oui c'est bien ça - Mr Gonçalves, on est obligé
de (arrêter), les descendants de Camille.

+ Camille José Gonçalves - Oui

- fort

+ Antoine, Nafé et Lazard - Bon maintenant
les enfants de Antoine sont = André, Leon, Roger,
Juliette, Grisèle, Irène et Benoit - Les enfants
de Nafé sont = Marc, Marie, Victoria et Camille -
les enfants de Lazard, lui il a 2 enfants que
on ne connaît pas exactement leur nom.

* On va chercher, on va trouver, parce qu'ils ne
sont pas là - Lazard, Nafé et Antoine, ils habitent
où ?

+ Ils sont là, ils habitent ici -

- La maison à Porto Novo, c'est qui qui
habite là ?

+ La maison à Porto Novo c'est entre les

12 enfante de Nafi-Bar c'est une femme quoi donc si lundi quand on va se rencarter là, on verra le, André, le, un des enfants d'Antoine quoi-

- Si c'est une fille qui est à Porto Novo là, dans la maison de la famille, il y a des filles là, Marie, Victoriennne, ce dernier s'appelle, comment?

+ Léonin-

- donc c'est ou bien Marie ou bien Victoriennne on va demander-

+ où lui il va savoir

- Bon-